

« Un déclic a eu lieu »

JÉRÔME COPPEL estime qu'il a franchi un cap. Et cette année, le Tour l'attend.

Avec l'Étoile de Bessèges, qui démarre aujourd'hui, Jérôme Coppel débute sa saison. Plus que jamais leader de la formation Saur-Sojasun, il nourrit déjà de belles ambitions malgré ses vingt-quatre ans. Dixième de Paris-Nice et cinquième du Critérium du « Dauphiné » en 2010, c'est désormais sur le Tour de France qu'il rêve de marquer les esprits.

NIMES –
de notre envoyé spécial

« DANS QUEL ÉTAT d'esprit abordez-vous cette nouvelle saison ?

— En toute sérénité, mais en sachant qu'on va certainement attendre beaucoup plus de moi en 2011. J'aimerais que ce soit l'année de la confirmation.

— Vous avez réalisé une grosse saison 2010 mais sans véritable résonance médiatique. Avez-vous une explication ?

— Probablement parce que l'équipe n'a pas participé au Tour l'an dernier. L'impact du Tour est tel que les performances sur l'ensemble de la saison s'effacent en trois semaines. J'ai répondu présent toute la saison, j'ai fait 10^e de Paris-Nice et 5^e du Dauphiné, mais ça n'a pas forcément marqué les esprits.

— Donc, cette année, avec une première participation au Tour, vous comptez bien remettre les pendules à l'heure...

— Savoir qu'on va être le leader d'une équipe sur le Tour est déjà extrêmement motivant. Il faudra arriver au départ avec de la fraîcheur. Pour cela, il est possible que mon programme soit un peu modifié par rapport à l'an passé. Mais on sera au départ du Tour sans complexes.

« Il peut bientôt y avoir un successeur à Hinault »

— Pensez-vous que vous avez une équipe suffisamment armée pour une telle épreuve ?

— Sincèrement, je pense que Saur-Sojasun est largement aussi forte que certaines équipes françaises. Certes, on va avoir l'oasi sur nous parce qu'on n'a pas d'expérience sur le Tour de France. Mais des garçons comme Engoulvent ou Casper sont là pour nous conseiller. La force de Saur, c'est son collectif. Je pense que l'équipe est cohérente, soudée et solidaire. Elle ne se résume pas seulement à Casper et moi. Onze gars ont gagné des courses l'an passé. C'est un signe.



— Quelles seront vos ambitions personnelles sur le Tour ?

— J'espère pouvoir marquer les esprits. Je n'ai que vingt-quatre ans et j'ai encore une grosse marge de progression. D'ici deux à trois ans, j'aurai atteint mon meilleur niveau. Cette année, je voudrais pouvoir jouer un rôle au général. Ce n'est pas prétentieux de ma part mais il faut avoir des ambitions comme celle-là pour penser qu'il peut bientôt y avoir un successeur à Bernard Hinault (*). Un déclic a eu lieu l'an dernier, notamment grâce à mes places au général sur Paris-Nice et au Dauphiné. Là, j'ai pu suivre les meilleurs en montagne, rester au contact de Contador et d'autres. J'ai encore des progrès à faire en montagne. Mais cette expérience m'a donné des idées. »

MANUEL MARTINEZ

(*). Dernier vainqueur français du Tour, en 1985.

CALPE (Espagne), 13 JANVIER 2011.

— Rêvant de marquer les esprits sur le prochain Tour, Jérôme Coppel lance aujourd'hui sa saison 2011 sur les routes de l'Étoile de Bessèges.

(Photo Bruno Badel/L'Équipe)

SON PROGRAMME DE DÉBUT DE SAISON. — Étoile de Bessèges (2-6 février) ; Ruta del Sol (20-24 février) ; Boucles du Sud-Ardèche (27 février) ; Tour de Murcie (4-6 mars) ; Cholet-Pays de Loire (20 mars) ; Critérium International (26-27 mars).